

Jean Jenquet

Remplit sa filière d'affaires classées.

Enquête d'un genre différent

Un cas de disparition fait partie de ma panoplie d'expertises que je mets au service de mes clients. Déjà, ce matin j'ai pu élucider la disparition de ma pelouse. Il a suffi d'enlever les deux cm de neige qui la recouvrait pour la retrouver. Mais ce n'est pas toujours aussi facile. Il m'est arrivé d'avoir la solution sous les yeux et de ne pas la voir. Cela fait partie de mes qualités exceptionnelles d'enquêteur chevronné. Mes confrères disent souvent que si Jenquet ne trouve pas la solution, c'est qu'elle existe. Je vais vous faire part de cette enquête d'un genre différent qui m'a conduit à un cul-de-sac. Mais je vous demande de ne pas ébruiter l'affaire par respect pour le disparu à jamais.

L'inaction se passait il y a deux ans. Je jouais au golf avec des amis. Il est préférable de jouer avec des amis puisque un ennemi va dévoiler aux autres que je ne compte pas tous mes coups. Un de mes partenaires de jeu, sachant que j'œuvre dans le domaine prestigieux de détective privé, me demande de faire une petite enquête concernant la famille qui demeure en face de sa demeure. Il paraît que l'adolescent de seize ans aurait disparu puisqu'il ne l'a pas vu depuis plusieurs mois. De plus, sa mère monoparentale s'occupe de sa fille de quinze ans qui occupe la maison avec une nouvelle amie, un peu plus vieille qu'elle. Cela travaille mon ami qui est assez vieux jeu concernant les jeux sexuels des jeunes. Une jalousie mal placée, assez compréhensible, quand on connaît l'épouse de cet ami. Mais une relation de lesbiennes, dans son quartier, c'est trop pour lui.

Je me rends chez cet ami, incognito de la famille d'en face mais bien connu de mon ami, puisque c'est mon ami et de son épouse. Un endroit stratégique parfait pour faire de la surveillance. Je constate que mon ami aurait fait un bon détective. Son fauteuil se retrouve, par hasard, devant la fenêtre du salon au pied de laquelle se trouve une paire de jumelles. (Je présume que toutes les jumelles forment une paire). Son épouse confirme qu'elle n'a pas revu l'adolescent depuis environ quatre mois. Elle s'en souvient puisqu'il jouait régulièrement à l'extérieur et entretenait la pelouse. Je comprend alors qu'on était

au printemps. Puis, un jour, il est parti avec sa mère pour un lieu inconnu, connu d'eux seuls. La mère est revenue seule. Disparu Jonathan. Puis, quelques semaines plus tard, mes amis constatent, avec stupeur et leurs jumelles, que la famille comprend une nouvelle fille, probablement la copine de la jeune fille. Ils pensent qu'elle se nomme Jade. Pire, la mère ne semble pas offusquée de cette relation intime entre les deux jeunes filles. S'il y avait un homme dans cette maison, il y aurait mis de l'ordre.

Je dois donc m'occuper, en premier, de la disparition de Jonathan. Je prends rendez-vous avec la mère, sans lui mentionner l'objet de ma rencontre. Elle est flattée qu'un homme l'invite et elle accepte de me rencontrer. À mon arrivée chez elle, par esprit de transparence, je lui mentionne que j'enquête sur sa famille. Je lui fais part de l'inquiétude de son voisin quant à l'absence de Jonathan. Mon œil exercé remarque immédiatement la rougeur qui monte dans le visage de mon interlocutrice interloquée. Elle bafouille et m'avoue, candidement, que Jonathan n'existe plus. Suis-je en face d'un cas d'infanticide? Elle me raconte qu'il y a six mois, Jonathan avait fait une tentative de suicide ratée (sinon j'aurais parlé d'un suicide). "Après quelques rencontres avec un psychologue, j'ai amené Jonathan à l'hôpital pour le soigner de son mal de vivre. Il y a subi plusieurs opérations qui graduellement l'ont amené à disparaître de la circulation. Maintenant, il n'est plus reconnaissable". J'ai alors souligné à la mère, dévastée, que ses voisins voyaient d'un mauvais œil les mauvaises fréquentations des deux filles à la maison et que cela faisait jaser dans le quartier. La rougeur du visage fit place à la blancheur d'un visage pâle. Elle me fait promettre de ne pas dévoiler son secret et elle lève le voile. Il ne s'agit pas d'une relation homosexuelle mais fraternelle. Jade est la sœur de sa fille. J'apprends alors que Jonathan est devenu Jade. Elle est transgenre. Il faudra que je m'occupe de mon ami qui fera sûrement une crise cardiaque quand il apprendra qu'un trans transite par sa rue et vit en face de chez lui. De plus, il devra être plus perspicace puisque le *disparu* se trouve toujours devant ses yeux.

Évidemment, je n'ai pas été payé pour avoir réussi cette enquête. Mais le dossier a quand même été classé, avec la mention Top Secret.